

October 10, 2004

World Mental Health Day



**Le Rapport
entre la santé physique
et la santé mentale:
Troubles concomitants**



World Federation for Mental Health

Table des Matieres

Lettre de la présidente honoraires: Mme Rosalynn Carter

Lettre de la présidente de la World Federation for Mental Health: L. Patt Franciosi, Ph. D. et Prof John Copeland

Un Monde de remerciements

Section I: Le Rapport entre la sante physique et la sante mentale

- Introduction
- Le Diabete et les troubles mentaux
- Le Cancer et les troubles mentaux
- Les Maladies cardiovasculaires et les troubles mentaux
- Le VIH-sida et les troubles mentaux
- La Relation entre le corps et l'esprit
- L'incidence des problemes de sante physique chez les personnes atteintes de graves troubles mentaux

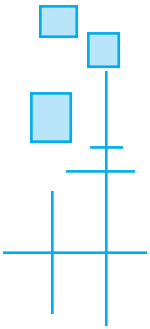
Section II: Agir/Ce que vous pouvez faire

- Du concept au programme: integration des modeles, des systemes et des personnes
- Faire la publicité de vos manifestations
- Exemple de proclamation de la Journée mondiale de la santé mentale 2004
- Candidature de l'adhésion
- Formulaire de compte-rendu

Section III : Renseignements de référence

- World Federation for Mental Health : profil
- Conseil de direction de la WFMH
- Comité international de conseillers de la Journée mondiale de la santé mentale 2004
- Ressources et les sites sur le Web

October 10, 2004



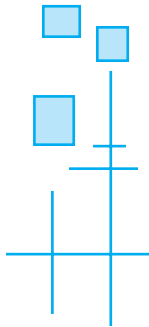
Section II: Agir/Ce que vous pouvez faire

- Du concept au programme: integration des modeles, des systemes et des personnes
- Faire la publicite de vos manifestations
- Exemple de proclamation
- Candidature de l'adhesion
- Formulaire de compte-rendu

**Du concept au programme:
intégration des modèles, des systèmes
et des personnes**

**2004 world mental health day
October 10, 2004**

Dr Robert Levin, MD, MPH



De récents progrès des sciences biologiques et de la recherche clinique découvrent la manière dont le corps et l'esprit ont une incidence directe sur la santé et la maladie. À l'évidence, les pathologies et les troubles physiques co-existent, ce que l'on appelle la *co-morbidité*. Mais en outre il existe une *interrelation* primaire entre le corps et l'esprit dans la progression ou la régression des états morbides. Pour les cliniciens, les systèmes de soins et les patients, ces nouvelles connaissances et leur compréhension présentent de nouvelles difficultés. Il nous faut mettre ces connaissances en œuvre au quotidien, pour les patients et les soins qu'ils reçoivent. Plus on apprend, plus il reste à faire. La tâche consiste à informer les soignants, les patients et le grand public des rapports profonds et cruciaux qui existent entre la santé physique et la santé mentale.

L'une des démarches directes consiste à proposer des programmes de la Journée mondiale de la santé mentale, portant sur le thème de cette année. Les programmes éducatifs et d'information constituent l'occasion de toucher ceux qui sont affectés par la santé mentale et ceux qui assurent les soins cliniques et d'appui. Il est nécessaire d'intégrer l'optique conceptuelle de la maladie et de l'invalidité : ces programmes permettent, de la même manière, de réunir les personnes concernées, les disciplines et les systèmes de soins.

Les Êtres humains, les contextes et les systèmes

Le thème de la Journée mondiale de la santé mentale, la simultanité de la santé mentale et de la santé physique, est important pour un grand nombre de parties concernées, de contextes de soins et de systèmes organisationnels. En outre, les personnes directement affectées, les patients et les cliniciens, tant psychiatriques que médicaux, n'évoluent souvent pas dans un groupe précis, ni même en chevauchement, possédant l'avantage de communications directes et formelles. Ainsi, notre défi consiste à réunir ces groupes, à encourager la communication et la collaboration sur notre thème. Quel que soit le pays, la communauté ou la culture locale, la première tâche consiste à identifier les personnes les plus appropriées, ainsi que les contextes et les systèmes pour lesquels cette simultanité des maladies mentales et physiques est cruciale. Plus précisément, il convient d'identifier les groupes et les parties concernés, par exemple : les cliniciens de la santé mentale, les cliniciens médicaux et autres professionnels, les patients, les administrateurs des systèmes locaux et les responsables officiels, ainsi que le grand public.

1. Les personnes souffrant de troubles mentaux:

De nombreux facteurs accroissent les risques de maladie physique chez les malades mentaux. Certains facteurs, par exemple la vulnérabilité à l'alcool, le tabagisme et la toxicomanie, les facteurs de mode de vie tels que la sédentarité et une mauvaise alimentation en raison de la maladie ou de la pauvreté, sont souvent tangibles et faciles à identifier. Cela s'applique au risque de maladies infectieuses graves, par exemple la tuberculose et le VIH-sida. Par exemple, selon les estimations de la Zimbabwe National Association for Mental Health, plus de la moitié des 300.000 personnes atteintes de troubles psychiatriques au Zimbabwe sont également atteintes du VIH-sida, qui est fréquemment la conséquence de sévices sexuels chez les personnes vulnérables.

L'on peut également facilement identifier les facteurs qui proviennent du traitement en soi. Par exemple, les grandes améliorations des interventions pharmacologiques possèdent des inconvénients. Les médicaments actuels ont diminué la morbidité et la mortalité psychiatriques, mais ils provoquent également des problèmes discrets ou graves eux-mêmes, avec des effets secondaires relevés sur l'intégrité hématologique et les fonctions endocrines et le système nerveux. Ainsi, le but principal consiste à amplifier la prise de conscience des patients quant aux troubles médicaux connexes ou indépendants et leur incidence sur les troubles psychiatriques et le bien-être général. Il nous faut donc communiquer des informations importantes et nouvelles sur la fréquence d'effets secondaires graves et profonds des médicaments psychiatriques.

En outre, il nous faut également assurer l'information sur le mode de vie et les habitudes alimentaires, ainsi que sur l'importance d'évaluations médicales de la santé générale et les traitements.

2. Les personnes souffrant de troubles physiques :

Nous connaissons aujourd'hui mieux le revers de la médaille médico-psychiatrique, car la recherche clinique indique comment les pathologies produisent leur propre fardeau de maladie mentale. Selon certaines estimations, 40 à 60 pour cent des malades cardiaques, 18 à 20% des malades coronariens et 25% des cancéreux souffrent de dépression. Pour les cancéreux, ce chiffre est d'environ 25%, avec une prévalence plus élevée chez ceux qui souffrent de troubles neurologiques, notamment la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson et les démences organiques telles que la maladie d'Alzheimer. Et d'un point de vue plus large, selon les estimations, 5 à 10 pour cent des malades ambulatoires et 10 à 14% des patients hospitalisés souffrent de dépression.

Pour les personnes souffrant de pathologies, nous pouvons offrir des informations utiles, pratiques sur les symptômes pratiques et les troubles qui accompagnent souvent les maladies physiques. Les personnes hésitent souvent, c'est compréhensible, à reconnaître leurs symptômes psychologiques lorsqu'ils souffrent de pathologies, mais ils sont souvent soulagés de pouvoir parler ouvertement de ces préoccupations. L'on peut ainsi réduire le sentiment de honte, de stigmatisation et de culpabilité face à des réactions inévitables et quotidiennes, nous le savons, aux pathologies.

3. Systèmes de soins :

Les systèmes de soins, où les malades reçoivent des soins et un appui médicaux et psychiatriques, ont des fonctions importantes dans la santé et le bien-être des personnes souffrant de troubles mentaux. Toutefois, ces facteurs sont souvent plus difficiles à identifier en soi. Les systèmes de santé sont souvent fragmentés et non coordonnés, les patients et les cliniciens y ignorent souvent les ressources disponibles et appropriées. Et, trop souvent, quel que soit le pays ou le lieu, les systèmes de soins sont profondément incomplets ou absents.

L'un des facteurs importants reste que les malades mentaux ont souvent moins accès aux soins médicaux d'ensemble, même dans les pays industrialisés, où la tendance consistant à abandonner les soins hospitaliers en faveur des soins communautaires produit des soins médicaux fragmentés ou inadéquats. Lors des soins médicaux sont disponibles, la stigmatisation et les préjugés contre la maladie mentale sapent l'efficacité des soins et du suivi. Et l'on peut ajouter à cela le fait que la maladie mentale atténue la capacité des patients à identifier et à comprendre la signification de ce que leur corps ressent et leurs symptômes physiques.

Dans les pays en voie de développement, où les soins systématiques sont encore plus rares, les soins psychiatriques reviennent souvent à la famille élargie et non pas au système médical formel des hôpitaux et des cliniques communautaires. Dans ce cas, l'insuffisance des ressources de temps, d'argent et de personnel signifie souvent que les soins médicaux pour les maladies physiques ne sont tout simplement pas disponibles.

4. Cliniciens médicaux :

Malheureusement, les cliniciens médicaux ne sont souvent pas formés ni équipés pour reconnaître et traiter les symptômes psychiatriques et psychologiques de leurs malades. Ou encore il sont dépassés par les troubles médicaux graves de leurs malades pour soigner les symptômes psychologiques plus silencieux ou ignorés de leurs patients. Ce qui est particulièrement vrai dans le cas des troubles mentaux tels que la dépression clinique, l'anxiété et les SSPT qui restent souvent ignorés chez une grande partie des malades. Selon certaines estimations, 30 à 50% des maladies mentales ne sont pas détectées par les cliniciens. En ce qui concerne la dépression, les cliniciens ne sont souvent pas avertis de la nécessité d'un traitement adéquat et de longue durée par des antidépresseurs et des soins thérapeutiques. C'est particulièrement important étant donné la question du suicide des patients et des personnes du troisième âge. Selon certaines estimations, les deux tiers des personnes qui se suicident aux Etats-Unis, auraient consulté leur médecin dans le mois qui précède leur suicide.

Les cliniciens de la santé mentale et leurs porte-parole peuvent aider les médecins à prendre soin des besoins psychologiques de leurs patients en acquérant les connaissances nécessaires pour reconnaître et traiter les maladies mentales. Il peut s'agir de programmes éducatifs pour les cliniciens des soins primaires de la communauté. Ces programmes « passerelle » ont un autre avantage : ils produisent des rapports directs et permanents entre les professionnels de la santé mentale et de la santé physique.

5. Le grand public:

La question des rapports entre les troubles physiques et mentaux doit également atteindre le grand public. Il est important de sensibiliser le grand public sur, par exemple, la manière dont la dépression et l'anxiété influent sur les grandes paramètres de la qualité de vie et sur les facteurs de risque silencieux, notamment les rapports entre les troubles anxieux et l'hypertension. Même pour les personnes en bonne santé, dénuées de troubles aigus ou profonds, il existe des mesures de prévention, de dépistage et d'éducation concernant les effets subtils mais profonds des troubles psychiatriques profonds sur le bien-être physiques et la longévité.

Quelques idées de programmes et d'interventions

En étudiant les divers programmes pour la Journée mondiale de la santé mentale, il existe de nombreuses options de sensibilisation concernant les rapports entre les maladies mentales et les maladies physiques et pour réunir les personnes concernées. Étant donné l'ampleur de la questions, le choix de sujets et de publics précis dépend de leur pertinence par rapport au lieu et à la communauté concernés :

1. Pour les patients, les familles et le grand public :

- Étant donné le thème de notre Journée mondiale de la santé mentale, l'occasion s'offre d'informer les malades mentaux, leurs familles et le grand public sur les risques accrus de troubles physiques. Il peut s'agir notamment d'un programme portant sur les questions de mode de vie, comment avoir recours au système médical local et à ses cliniciens et les effets secondaires des médicaments psychiatriques.
- Un programme pour les patients, les familles et les associations de défense des personnes souffrant de maladie mentale, comprenant des colloques et des débats avec les cliniciens de la santé physiques et mentale, les infirmières, les diététiciens. Quelques sujets pertinents : régime approprié et nutrition, les effets physiques du lithium, les antidépresseurs, les neuroleptiques, les psychorégulateurs, les risques physiques de l'alcool, du tabac et les MST, l'importance des visites médicales régulières, comment obtenir des soins médicaux dans les diverses communautés et les différents systèmes, des débats de base sur les maladies physiques courantes chez les malades mentaux, notamment le diabète, l'hypertension et les maladies pulmonaires, et comment les reconnaître.
- L'Internet est un autre ressource importante pour diffuser d'information. Lorsque possible, les programmes sur L'Internet et le Web offrent des informations à ceux qui n'ont pas accès à l'information dans leurs communautés, ou à ceux qui s'inquiètent de la stigmatisation de la participation à des programmes portant sur les troubles mentaux.
- Plus précisément, les personnes âgées, dans de nombreux pays, consultent plus facilement l'Internet pour y trouver des informations et une assistance, y compris sur les éléments psychologiques et physiques du vieillissement. Par exemple, les sites sur le Web, en Chine, sont très sollicités et utiles. Étant donné la croissance des populations du troisième âge dans de nombreux pays, nombreux sont ceux qui sont confinés chez eux ou qui disposent de ressources limitées et l'Internet peut toucher efficacement des groupes importants.

2. Pour les cliniciens et les prestataires de la santé mentale :

- Les prestataires de services de santé mentale peuvent organiser un programme pour leurs collaborateurs, sur l'importance des troubles médicaux de leurs patients. Les programmes pour les cliniciens dénués d'antécédents médicaux, par exemple les travailleurs sociaux et les chargés de dossiers seraient particulièrement utiles, puisqu'ils sont souvent les seuls contacts du patient dans les services cliniques et qu'ils remplissent des fonctions essentielles dans la coordination des soins non psychiatriques des patients.
- Ces colloques pourraient être présentés par des cliniciens médicaux, notamment des médecins, des infirmières, des nutritionnistes et des pharmaciens, en soulignant les troubles médicaux pertinents, ce qu'il convient de rechercher chez le patient, comment et quant les aiguiller vers la communauté médicale locale.
- Quelques sujets pertinents : maladies médicales courantes associées aux troubles psychiatriques, symptômes physiques et neurologiques des effets secondaires des médicaments psychiatriques, notamment la transpiration, la xérostomie, l'akathisie, les tremblements, etc., les questions de régime alimentaire, toxicomanie, relations sexuelles non protégées, et enfin les risques des médicaments en cas de grossesse et d'allaitement.

3. Pour les cliniciens ancillaire et les soignants :

- De la même manière, les collaborateurs médicaux de la santé mentale pourront offrir des programmes pour leurs collègues médicaux dans leurs communautés, notamment ceux avec lesquels ils soignent les mêmes patients. Ces programmes auraient deux buts importants : forum éducatif et occasion d'établir des rapports de travail interdisciplinaires pour combler l'écart entre les systèmes de santé mentale et physique.
- Les programmes pourront inclure une opération « portes ouvertes » destinée aux autres professionnels médicaux, les dentistes, les sage-femmes, les infirmières, les chiropracteurs, les travailleurs sociaux, les prestataires de médecine alternative, etc. qui sont tous confrontés au fardeau psychologique de la maladie de leurs patients.
- Les cliniciens du travail social, de la psychologie et de la psychiatrie pourraient proposer des séminaires éducatifs concernant le diagnostic et le traitement des troubles psychiatriques les plus courants. La première étape consisterait à contacter les prestataires primaires pertinents, par exemple les médecins de famille ou les dispensaires, ou encore l'organisation professionnelle appropriée des cliniciens médicaux, par exemple les associations médicales ou les organisations gouvernementales.
- Les programmes éducatifs pour les médecins et les infirmières des soins primaires peuvent offrir des mises à jour utiles sur les connaissances et les pratiques psychiatriques. Par exemple, la Massachusetts Psychiatric Society a lancé un séminaire de recyclage médical, en nocturne, sur la psychiatrie dans les soins primaires, pour la Massachusetts Medical Society, qui est devenu un programme annuel très suivi. Les colloques présentés par des psychiatres très connus dans la communauté sont axés sur divers sujets psychiatriques, pratiques et la prestation de soins dans le cadre des systèmes locaux, gérés.
- Les sujets pourraient inclure le dépistage de la dépression, de l'anxiété, les troubles psychotiques et les pulsions suicidaires. L'on pourrait également parler de la psychologie du vieillissement et les symptômes psychiatriques les plus courants chez les personnes âgées.
- Autre sujet pertinent : la prévalence et la présence accrues de troubles psychiatriques chez les femmes, notamment la dépression post-partum, les risques de médicaments psychiatriques, le tabac, l'alcool et les stupéfiants pendant la grossesse et l'allaitement, les effets des changements hormonaux sur l'humeur avant, pendant et après la ménopause.
- Dans les lieux où le paradigme des connaissances autochtones remplit un rôle important, le personnel de la santé pourrait étudier la possibilité de collaborer avec les guérisseurs physiques et spirituels. Il faudra faire participer les membres importants de la communauté, tout particulièrement lorsque la culture de la démarche psychologique, américaine ou européenne, est moins pertinente pour les systèmes et les valeurs sous-jacents.

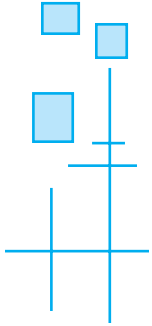
5. Pour les administrateurs et les responsables officiels de la santé :

- Le thème de la relation entre les troubles mentaux et physiques serait l'occasion de communiquer et de travailler avec les administrateurs et les responsables officiels de la santé, pour coordonner les soins des patients de leur communauté. Au-delà des questions cliniques directes, il convient de reconnaître le lien entre les troubles psychiatriques et médicaux, ce qui permettrait de décupler l'utilisation efficace et économique de ressources.
- Les programmes pourront comprendre une opération « portes ouvertes » pour présenter les ressources d'une clinique de santé mentale ou d'un organisme de la santé mentale aux parties intéressées, dans la communauté. Les administrateurs pourraient inviter une large gamme de professionnels, en dehors des médecins et infirmières, par exemple les dentistes, les sage-femmes, les effectifs des maisons de retraite, les chiropracteurs, les travailleurs médicaux et sociaux, les prestataires de médecine alternative, etc. Qui sont tous confrontés au fardeau psychologique de la maladie de leurs patients. L'on pourrait également inclure les représentants des institutions religieuses ou les guérisseurs autochtones de la communauté locale.

Conclusion:

Les soins optimaux des patients exigent l'intégration de concepts divers sur la santé et la maladie, ainsi que des prestataires et des effectifs de différentes disciplines. Pour le traitement et la prévention de la maladie, il nous faut surmonter la tendance, compréhensible, de considérer les troubles psychiatriques et les troubles physiques comme étant distincts et séparés. La Journée mondiale de la santé mentale nous donne la possibilité de toucher et de réunir les patients, les cliniciens médicaux, les systèmes de santé et le grand public. Nous pouvons apporter notre concours en fournissant des informations concrètes aux cliniciens et aux citoyens sur la relation entre les maladies mentales et les maladies physiques, et en nous efforçant de coordonner et d'intégrer les systèmes existants qui assurent la prestation de ces soins.

FAIRE LA PUBLICITÉ DE VOTRE MANIFESTATION



Les éléments ci-dessous vous aideront à préparer les informations destinées aux médias concernant la Journée mondiale de la Santé mentale 2002. Nous vous proposons ci-dessous des échantillons de lettres et des astuces pour mieux comprendre, et travailler, avec les médias. En établissant et en entretenant de bons rapports de travail avec les médias locaux, vous serez en mesure de garantir une couverture médiatique exacte et sensible des questions de santé mentale.

I. Comprendre les médias d'information

Les trois éléments les plus importants d'un article de qualité sont l'action, les personnages et la teneur. Il convient de faire correspondre les besoins des médias par rapport à votre message et de veiller à ce que les informations qui leur sont fournies le sont en temps et en heure. Pour mettre au point des activités et des messages médiatiques appropriés, répondez aux questions suivantes :

- Quels sont les objectifs que vous souhaitez atteindre dans votre manifestation de la JMSM ?
- Quel est le public que vous visez ?
- Quels sont les messages à élaborer et à transmettre pour influencer sur le public visé afin d'opérer les changements souhaités ?
- Quel est le rôle que vous souhaitez voir la communauté prendre, dans l'ensemble ?
- Quels sont les types d'opérations d'information médiatiques qui seront opérantes et économiques pour accomplir tout ce qui précède ?

II. Quelques astuces pour réussir

- Cernez les moyens vous permettant de relier votre manifestation locale à une campagne ou une Journée nationale
- Veillez à fournir des informations sous une forme que le grand public comprendra. Évitez le jargon professionnel que votre public pourrait ne pas comprendre.
- Possédez les informations sur votre JMSM, son thème et mettez-les à disposition pour en débattre et faxez-les aux journalistes ou aux personnes concernées
- Etudiez la possibilité de faire co-parrainer votre manifestation par une station de radio ou une chaîne de télévision, ce qui permettrait de mettre en exergue leur engagement communautaire et de faire une publicité gratuite pour votre manifestation
- Ayez recours au thème de la JMSM pour attirer l'attention des médias et du grand public. Insérez-le dans tous les documents publicitaires, les invitations, l'en-tête de vos lettres et de vos fax, les dossiers d'information pour les médias et les banderoles
- Gardez le contact avec les médias après la manifestation. Remerciez-les d'avoir couvert votre manifestation. Informez-les des nouvelles questions et des nouvelles données. N'oubliez pas qu'il convient d'établir des rapports de longue durée avec les médias, pour leur faciliter la tâche en les gardant informés.

EXEMPLE DE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DIFFUSION IMMÉDIATE

Pour tout renseignement, contacter :

Contact :

Tél. :

Courriel :

La JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ MENTALE 2004 A POUR THÈME LE RAPPORT ENTRE LA SANTÉ MENTALE ET LA SANTÉ PHYSIQUE

_____ commémorera la Journée mondiale de la Santé mentale 2004 au cours de (description de la manifestation prévue)

Le thème de la Journée mondiale de la santé mentale 2004, « Le Rapport entre les troubles physiques et les troubles mentaux », prend pour point de mire l'identification, la compréhension et le traitement des troubles simultanés. La Journée mondiale de la Santé mentale est un projet d'éducation mondial sur la santé mentale de la World Federation for Mental Health, proposé dans plus de 180 pays et territoires.

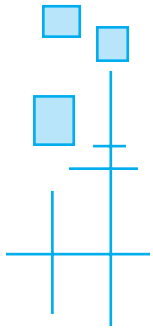
Le choix de ce thème reflète la nécessité d'amplifier la sensibilisation au fait que la santé doit être considérée dans son ensemble physique et mental. Dans le rapport de 1999 sur la santé mentale, l'ancien ministre de la Santé des Etats-Unis, David Satcher, précise qu'aujourd'hui encore, toutes les langues encouragent le malentendu selon lequel la santé mentale, ou les maladies mentales, ne sont pas liées à la santé physique, ni aux maladies physiques. De fait, indique M. Satcher, les deux sont inséparables. L'Organisation mondiale de la santé déclare également que la santé mentale est aussi importante que la santé physique pour le bien-être d'ensemble des êtres humains, des sociétés et des pays.

Les programmes et les activités prévus par _____ pour célébrer la Journée mondiale de la Santé mentale à (en) _____ permettront d'attirer l'attention du grand public et des communautés médicales sur la nécessité de prendre soin de tous les aspects de la santé et de traiter ensemble les troubles simultanés.

Selon _____ de la (du) _____, la Journée mondiale de la Santé mentale est une manifestation importante pour notre communauté car elle permet de mieux informer nos concitoyens sur les questions de santé mentale et les encourage à appuyer des services améliorés en faveur de la santé mentale et physique globale et des troubles simultanés. Nous vous encourageons vivement à prendre part aux manifestations de la Journée mondiale de la santé mentale 2004.

Pour un complément d'information sur les origines de la Journée mondiale de la Santé mentale et pour recevoir une copie des documents de la campagne mondiale, veuillez contacter la World Federation for Mental Health sur www.wfmh.org et wmhday@wfmh.com. Pour un complément d'information sur les manifestations locales, veuillez contacter : _____.

Proclamation



Attendu que la World Federation for Mental Health a désigné « Le Rapport entre les troubles physiques et les troubles mentaux » pour thème principal de la Journée mondiale de la Santé mentale 2004,

À ces causes, pour appuyer la Journée mondiale de la Santé mentale 2004, j'invite vivement tous les citoyens de _____ à

- Prendre part aux efforts visant à sensibiliser le grand public et à comprendre la corrélation existant entre les problèmes de santé mentale et de santé physique,
- Appuyer les efforts d'intervention pour encourager les cliniciens médicaux et psychiatriques à œuvrer ensemble pour de meilleurs soins,
- Appuyer la nécessité d'un traitement plus égalitaire et davantage de fonds pour les services de santé mentale, dans les ressources de la santé publique.

En reconnaissance de la nécessité pressante d'une plus grande sensibilisation du public quant à l'importance d'une santé corporelle intégrale, du traitement des troubles simultanés en vue d'une santé et d'un bien-être globaux et de la nécessité d'améliorer la disponibilité et la qualité des services de santé mentale et physique,

Le (la) soussigné(e) _____,
(Nom)

(titre)

proclame par la présente le 10 octobre 2004

JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ MENTALE

À _____
(pays)

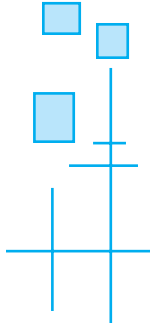
Et incite vivement tous mes concitoyens à prendre part aux activités de célébration de cette journée.

signature

date

(sceau)

Candidature de l'adhésion



If you are not yet a member of the World Federation for Mental Health, why not join NOW and take advantage of our *special membership enlistment rate* with this form only! Join and become a part of the worldwide mental health movement to help improve the mental and emotional well-being of people around the world! Les tarifs ci-dessous seront acceptés uniquement accompagnés de ce formulaire et viennent à expiration le 10 octobre 2004. Send back your membership form, save on your first year of benefits and be a part of the only international, multidisciplinary, grassroots advocacy and education organization concerned with all aspects of mental health!

TYPES OF MEMBERSHIP

- Individual membership, for any individual who would like to join WFMH
- Affiliate membership, for organizations that would like to be affiliated with WFMH
- Voting membership, for national or international organizations that would like to help with the matters related to WFMH, both internally and externally. Applications are available upon request.

MEMBERSHIP BENEFITS

- Opportunities for networking and collaboration with colleagues in other parts of the world with common interests and concerns
- Quarterly newsletters – bringing you timely information on global mental health issues
- Annual reports of WFMH's activities
- Reduced rates at some WFMH events including regional seminars and conferences as well as the Biennial World Congresses.

MEMBERSHIP FEES

<u>Individual membership</u>		<i>Tarif Special</i>
Regular member (developed countries)	\$35	\$25
Developing country member (designated by OECD)	\$15	\$10
<u>Affiliate membership</u>		
Libraries	\$40	\$30
Annual budget below \$100,000	\$50	\$40
Annual budget of \$100,000-\$999,999	\$150	\$125
Annual budget of over \$1 million	\$300	\$250

Application on other side

Please circle the type of membership you are applying for:

Individual membership

Affiliate membership

Regular \$25

Library \$30

Developing country \$10

Budget below \$100,000 \$40

Budget of \$100,000-\$999,999 \$125

Budget over \$1 million \$250

Please provide the following information:

Organization name (only if applying as an affiliate member) _____

Main contact person _____

Title _____

Address _____

Telephone _____ Fax _____

E-mail _____

Payment:

Please charge my Visa or MasterCard *(circle one)*

Credit Card Number _____

Expiration Date _____

Name on Card _____

Signature _____

Check, bank draft or money order enclosed (payable to WFMH)

Please return this form along with your payment in US Dollars to:

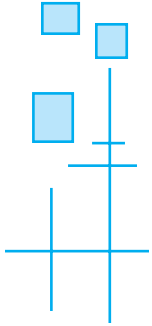
World Federation for Mental Health

P.O. Box 16810

Alexandria, VA 22302-0810

USA

Formulaire de compte-rendu



Comment avez-vous célébré cette Journée ?

Vous avez maintenant la possibilité de nous parler de vos manifestations de la Journée mondiale de la Santé mentale pour que nous puissions perfectionner nos futures dossiers d'information. Le point fort de ce projet réside dans les incidences qu'il a dans la pratique : nous vous encourageons donc vivement à nous envoyer un compte-rendu de vos activités de 2004. Nous étudions la possibilité d'envoyer à l'avenir un dossier d'information uniquement à ceux qui nous auront fait parvenir un compte-rendu de leurs activités. Nous espérons donc que vous le ferez, non seulement pour "faire de la publicité" mais aussi pour informer tout le monde de ce que vous faites, écrivez-nous! Chaque manifestation, quelle que soit sa taille, est importante pour nous. Toutes les photos, les articles de presse et les documents promotionnels sont également vivement attendus. La plupart des activités importantes, si elles nous sont communiqués avant le 27er janvier 2005, figureront dans le Rapport sommaire de la Journée mondiale de la Santé mentale, compilée, publiée et distribuée tous les ans aux amis de WFMH, dans le monde entier. Nous attendons avec impatience de vos nouvelles !

(Veuillez écrire en lettres d'imprimerie)

NOM: _____

ORGANISATION: _____

ADRESSE: _____

TÉL: _____ FAX: _____

MÉL: _____

1. Dans l'ensemble, avez-vous été satisfait(e) des documents éducatifs relatifs à la Journée mondiale de la santé mentale ? (Choisir ci-dessous)

Très satisfait Satisfait Neutre Mécontent Très mécontent

2. Auriez-vous des suggestions ou des informations utiles dont nous pourrions nous servir pour nos documents de planification futurs ?

3. Veuillez cocher les documents du dossier de planification dont vous vous êtes servi ou qui vous ont semblé utiles pour la Journée mondiale de la santé mentale :

Introduction

Fact Sheets

Mental & Physical Disorders

Mind & Body Connection

Impact of Physical Health for Persons
with Severe Mental Disorders

From Concept to Program

Publicizing your Event

Resources

4. Si vous deviez choisir le résultat le plus important de votre Journée mondiale de la santé mentale, cette année, lequel serait-ce ? (Ajouter des feuillets, si nécessaire)

5. Quelles sont les manifestations spéciales que vous avez organisées pour la Journée mondiale de la santé mentale ?

Y a-t-il des personnes auxquelles nous devrions envoyer une copie des documents d'information sur les prochaines Journées mondiales pour la santé mentale ? Dans l'affirmative, veuillez écrire en LETTRES D'IMPRIMERIE leurs noms et adresses ci-dessous.

Name _____

Organization _____

Address _____

Phone _____ Fax _____

Email _____

Please return this form by mail to:
World Federation for Mental Health
P.O. Box 16810
Alexandria, VA 22302-0810
Fax: 703.519.7648

**Ces documents ont été réalisés grâce aux contribution charitable
par les organisations suivantes:**



Bristol-Myers Squibb Company



Answers That Matter.



Otsuka Pharmaceutical Co., Ltd.



La World Federation for Mental Health remercie les sponsors du projet de la JMSM 2002. Leur assistance a été capitale pour la production et la distribution de cette publication. Si ce document vous a été utile, nous vous encourageons vivement d'envoyer vos brefs remerciements aux promoteurs principaux, aux adresses suivantes:

BRISTOL MYERS SQUIBB
Sam Sukoneck
PO BOX 4000
Princeton, NJ 08543-4000 USA

ASTRAZENECA
Nancy Olson
1800 Concord Pike
PO BOX 15437-OW3
Wilmington, DE 19850-5437 USA

ELI LILLY and COMPANY
Desiree Filippone
555 Twelfth Street, NW, Suite 650
Washington, DC 20004 USA

OTSUKA AMERICA PHARMACEUTICAL
Debra Kaufmann
2440 Research Boulevard
Rockville, MD 20850 USA

ORGANON INTERNATIONAL
Thomas Schrooyen
56 Livingston Avenue
Roseland NJ 07068 USA



For more information on World Mental Health Day
or to obtain further copies of the campaign packets, contact:

World Federation for Mental Health
PO Box 16810
Alexandria, VA 22302-0810 USA
Phone: +1 703 838 7543
Fax: +1 703 519 7648
Email: wmhday@wfmh.com
Web: www.wmhday.net or www.wfmh.org